

ABÉCÉDAIRE COMPARÉ

Éléphant-Man	MOTS	LE RÈGNE ANIMAL
John Merrick est appelé Elephant Man pour ses caractéristiques physiques qui font qu'il ressemble à un éléphant. Les personnes qui ne sont pas amis avec lui l'appellent comme cela. Il est traité comme un animal par Bytes, puisqu'il est mis en cage - comme les singes très agressifs qui occupent la cage à côté de la sienne. Son nom de « scène » rappelle son hybridité : ni un homme, ni un animal / rappel de sa monstruosité	Animal / animalité	Emilie lui est contaminé par le virus qui provoque une transformation : il devient un loup. Mais il n'est pas le seul concerné. C'est la moitié de la population qui est concernée. On voit les étapes (de manière très précise) de la transformation progressive en animal (celle d'Emilie, celle de Fix...), mais aussi des plans nombreux sur ces nouveaux êtres qui peuplent désormais le monde (la mère-course, la petite fille -grenouille, le poulepe...)
L'amour et l'amitié sont représentés par M. Treeves mais aussi par l'actrice : amour platonique pour l'actrice, amour de son art ; amour filial pour la mère. Importance du terme "my friends" utilisé par JM pour désigner ceux qui l'aide.	Amour/ Amitié	L'amitié est représentée par la relation qui se développe avec Fix, au point de devenir une réelle complicité. Pour ce qui est de l'amour, c'est à la relation avec Nina qu'on pense. Mais il y a avant tout l'amour inconditionnel entre François et Lana.
John Merrick s'accepte de plus en plus : tout d'abord avec sa prise de parole au début ; mais aussi à la fin où il se fait beau grâce au coffret que lui ont offert ses amis. La question reste toutefois l'acceptation réelle des autres : s'il n'y a aucun doute sur l'acceptation de John tel qu'il est par le docteur Treeves, Mrs Kendal ou Nora, ce n'est pas tout à fait le cas pour la société dans son ensemble, malgré la scène de la fin au théâtre.	Acceptation	Emilie lui ne s'accepte pas et essaie de se cacher : il tente même d'arracher ses griffes et se rase pour ne pas qu'on remarque sa transformation. Le film évolue vers l'acceptation de la transformation : Emilie accepte sa propre évolution, François accepte de devoir se séparer de Lana et de son fils.
L'apparence de "monstre" est assignée à John Merrick. Elle régit sa vie. Il est constamment rappelé à son apparence. Mais le parcours du film nous amène à aller au-delà de l'apparence.	Apparence	La mutation subie par Emilie tout au long du film modifie son apparence. Cette nouvelle apparence conduit les habitants à utiliser l'expression « les bestioles » pour désigner ces êtres qui ont changé d'apparence. Elle signifie le rejet de la plupart de ceux qui les entourent. Elle les conditionne.
Les déformations et les maladies de John Merrick sont des "anomalies corporelles". Ces anomalies physiques font de John, pour la société, un « être anormal ».	Anomalie	Le fait que des gens se transforment en animaux, qu'un remède n'ait pas été trouvé, et que le virus n'ait pas été identifié, tout cela représente une anomalie. Sortie de la norme => deviennent hors norme / hors de la société
Lors de la scène de l'humiliation, vers la fin du film, John Merrick est forcé à boire de l'alcool. Il y a aussi Mr Bytes qui boit beaucoup d'alcool. Son ivresse le rend violent. Alcool et violences sont associés.	alcool	Lors de la soirée à laquelle Victor a invité Emilie chez l'un d'entre eux, ses camarades pensent qu'il est saoul à cause de l'alcool → c'est une méprise. Lors de la fête de la St Jean, Emilie a désormais, par sa nouvelle nature, un dégoût de l'alcool.
L'actrice embrasse John Merrick sur la joue, ce qui montre qu'elle le considère comme son égal. A l'inverse, il est forcé à un baiser avec une femme pendant la scène d'exhibition organisée par Tony le veilleur de nuit. La bouche/ les lèvres → des fonctions opposées : la reconnaissance et l'amour d'un côté et l'humiliation de l'autre	baiser	Emilie embrasse Nina dans les champs de maïs. Signe de reconnaissance, d'acceptation et d'amour. On peut aussi penser au contact de reconnaissance entre la mère devenue ourse et son fils dans la caverne : ce n'est pas vraiment un baiser, mais un contact par le front au cours duquel les souffles des deux personnages se mêlent.
Des personnes/humains rentrent dans la chambre de John Merrick et le poussent de façon brutale en se moquant de lui. La brutalité a toujours été présente dans la vie de John (bête de foire, violence de Bytes, violence des enfants dans la gare, la course folle dans la gare...)	Brutalité	Quand il y a la battue pour traquer les « bestioles » et que les gendarmes et les chasseurs lancent des fumigènes, ils tirent également sur Fix et d'autres personnages mutants. L'utilisation du sifflet pour affoler Emilie est une manière brutale pour le dénoncer. Les moyens utilisés par les autorités pour capturer les « mutants » sont brutaux et violents.
John Merrick se fait enfermer dans la cage par Bytes avec les singes. Dans cette scène, la cage est bien réelle. Mais l'hôpital, même s'il est un refuge, donne l'impression d'un lieu d'enfermement (1ère chambre tout en haut de l'édifice, comme dans une tour + 2ème chambre : vue bouchée + plans sur les barreaux des fenêtres de l'hôpital)	Cage	Dans les véhicules des "chasseurs" de "bestioles", il y a des cages pour immobiliser les "bestioles". Dans la première séquence, l'ambulance dont s'échappe Fix possède des barreaux, comme le fourgon qui doit transporter les êtres atteints du virus, vers le nouveau "centre de soin" .
Les mots pour dire la différence, celui que l'on rejette : créature / monster / freak / elephant man	Créature	Mot péjoratif pour désigner ce qu'on ne sait pas nommer et qui fait peur. On peut y associer la désignation "bestiole" utilisée par certains personnages, et qui manifeste clairement le rejet de ces êtres mutants.
La mère de John Merrick qui crie quand elle est renversée par les éléphants (cri muet remplacé par les barrissements des éléphants). Le cri de ceux qui sont effrayés par EM (ex : la jeune nurse à l'hôpital...) ; il y a le cri de ceux qui sont agressés et ceux qui sont effrayés, les hurlements de ceux qui effraient EM = donne une matière sonore au film → dimension du cauchemar	Cri	Emilie et son père (François) crient pour retrouver Lara. Ces cris sont libérateurs et viennent renforcer la complicité entre eux // Emilie crie de joie quand Fix parvient à voler + les cris d'Emilie prennent de la puissance → signe de sa transformation (cf hurlements du loup → puissants)
A la fin du film John Merrick se couche sur son lit pour la première et la dernière fois de sa vie. Il s'allonge et se couche enfin comme un homme. Fin de son parcours. Il se sait condamné et fait donc de ce geste l'ultime affirmation de son humanité.	(se) coucher	La chambre d'Emilie dans le bungalow comme une tanière. Puis son cycle biologique change ; il passe des nuits dehors.
John Merrick est rejeté tout au long du film, mais il est particulièrement pris en "chasse" quand l'enfant à la gare le harcèle et que tous les hommes se lancent ensuite à sa poursuite. Précédemment dans le film, la recherche de Bytes qui veut à tout prix récupérer son bien, son « trésor » peut être assimilée à une traque.	Chasse (à l'homme)	La scène où Victor découvre qu'Emilie est un mutant et que presque toutes les personnes présentes à la fête partent pour une sorte de "chasse au monstre". Véritable chasse : course à travers le champ de maïs, utilisation des fusils, utilisation des échasses pour avoir une meilleure visibilité ... pour capturer « l'animal »
L'exposition du corps de John Merrick face aux confrères de Mr Treeves (exposition faite pour la science). Le corps (et le visage) de John n'est dévoilé qu'après 1/4 de film. Jusque là, seulement une silhouette, une ombre... Puis on voit son visage, sa bouche, son dos → sans voyeurisme. Habillé élégamment, son corps ressemble presque à tout le monde. Dénudé, son corps = scène de bête de foire. Ce thème est présent également dans la souffrance que le monde moderne fait subir aux corps des ouvriers : il y a la scène d'opération au début du film, où le sang giclé (F. Treeves opère un ouvrier blessé par une machine) ; il y a les séquences où les ouvriers torse nu sont attelés à des machines dont ils deviennent en quelque sorte des pièces.	Corps / Chair	Emilie se rase les poils pour ne pas se faire "enfermer" ou quand il s'arrache les points de suture pour lécher sa plaie. De nombreux plans sur le corps d'Emilie, voire de très gros plans (bouche, bouts des doigts, colonne vertébrale...). Le corps se transforme devant nous peu à peu. Il y a aussi le corps de Fix, son visage martyrisé par la chirurgie esthétique pour l'empêcher - en vain - de devenir oiseau. On voit aussi les blessures laissées sur son corps par ses tentatives d'envol.
John Merrick n'a confiance qu'en peu de personnes, Mr Treves, Miss Kendal l'actrice, l'épouse Mr Treves. Il leur accorde ensuite totale confiance.	Confiance	Le père d'Emilie, François, et Emilie doivent se faire confiance pour "lutter" face à la "maladie" d'Emilie. C'est ce que demande François à Emilie. Ils n'accordent aucune confiance aux autorités, qui n'ont qu'une attitude répressive. C'est à des individus (et non aux institutions) - à leur conscience individuelle de l'aide à apporter - que François fait confiance : pas aux autorités médicales ou à la gendarmerie, mais à des personnages comme Julia, la jeune gendarme, ou Naïma, la cuisinière de la guinguette.
La plupart des personnes, en découvrant et en connaissant John Merrick, éprouvent de l'empathie pour lui et de la compassion par rapport à sa particularité physique, comme le prouvent les larmes de Mme Treeves lors de sa rencontre avec John.	Compassion / Empathie	Certaines personnes manifestent de l'empathie et sont compatissantes envers les mutants, les victimes. C'est le cas dans la scène du restaurant où la cuisinière essaie d'aider comme elle peut sa soeur. + certains des camarades de classe d'Emilie, Jordan ou Nina.
La scène de course la plus marquante d'Elephant man est quand J. Merrick fuit les personnes dans la gare. C'est une course hâtée en raison de sa difficulté à marcher et courir → pathétique et émouvant. C'est une scène majeure où il prononcera une phrase phare du film : "I'm not an elephant, I'm not an animal. I'm a human being, I'm a man."	Course	On retrouve plusieurs scènes de course, notamment dans la forêt quand les mutants tentent de fuir les assaillants. La scène de course la plus marquante est sûrement la dernière scène du film où François laisse Emilie partir pour lui sauver la vie. On voit alors Emilie courir à toute vitesse dans la forêt puis le film se termine. Le film se termine par le mouvement et le souffle de la course. Fin ouverte.
John Merrick subit la cruauté de nombreuses personnes qui ne le considèrent pas comme un humain. Ils l'humilient, le maltraitent et l'utilisent comme un objet de spectacle. Ces personnages (Bytes, Le veilleur de nuit, les personnes dans la rue) semblent être dénués de conscience et agissent de façon très violente et cruelle.	Cruauté	La plupart des gens veulent mettre les mutants à part de la société, voire les tuer car ils ne sont pas comme eux physiquement. Les personnages de Jacques (le propriétaire de la guinguette ou travailleur François) et de Victor (le lycéen) représentent bien le caractère cruel et insensible des personnes qui persécutent les mutants et ne cherchent pas à les intégrer dans la société. En effet, Victor est pour le fait de tuer les "monstres" et Jacques souhaite qu'ils restent éloignés. Ainsi, on voit bien la cruauté et l'égoïsme de ces personnes.
Après avoir été frappé par son maître, John Merrick est couvert de cicatrice. Symbole de la cruauté des hommes.	Cicatrice	Emilie a une cicatrice après avoir été attaqué par Fix. Ses blessures se réparent vite, sa peau devient plus épaisse. La cicatrice bien → devient un animal. La première cicatrice qui annonce son destin est toutefois celle qu'il porte au visage et que remarque Nina lors de sa présentation à la classe. Dans la scène à l'hôpital, cette cicatrice fait écho avec les lacérations sur le mur et l'on comprend que c'est sa mère qui en est responsable.

John Merrick est l'objet de discrimination car il a un physique jugé "monstrueux" par les autres. On peut notamment l'apercevoir à la gare quand un jeune adolescent bombardé à la sarbacane de boulettes en papier, et lui manque de respect.	Discrimination	Émile se fait discriminer par certains camarades de sa classe notamment quand l'un d'entre eux émet des ultrasons qu'Émile ne supporte pas. Tous ceux qui mutent, sont rejetés. La différence, le changement ne sont pas acceptés par la société. « Mort aux bestioles » est tagué sur le mur de l'hôpital des Landes.
Après la scène de l'humiliation dans l'appartement, John Merrick disparaît avant d'être retrouvé. La disparition de John cause beaucoup de colère et d'inquiétude au Pr Treves. Joie à sa réapparition.	Disparition	La mère de Émile est portée disparue après l'accident du camion-ambulance qui devait transporter les "créatures" vers le Sud de la France. La quête de François : retrouver sa femme disparue. C'est une obsession. Jusqu'à ce qu'il accepte de ne pas la retrouver.
Le personnage de John Merrick est différent des autres par son physique difforme. Mais au niveau des personnages, on trouve aussi des différences de comportement. Certains acceptent John comme un humain à part entière tandis que d'autres le persécutent.	Différence	Comme dans <i>Elephant Man</i> , les mutants dans <i>Le règne animal</i> sont différents physiquement des autres personnes. Une nouvelle fois, on trouve des différences de points de vue. Beaucoup veulent tuer ou écarter de la société les mutants tandis que d'autres veulent les aider et leur trouver une place dans le monde.
Mr. Treves est un personnage important du film, il est le chirurgien qui s'occupe de J. Merrick atteint de malformations. Il est d'abord intéressé par EM d'un point de vue strictement médical ; EM est un « cas exceptionnel » qui peut lui être utile pour sa carrière ; puis son regard évolue et il considère John dans son entièreté et lie des liens d'amitié avec lui.	Docteur	François et Émile parlent avec un docteur au sujet de la mère de François. Le médecin a une approche technique ; la médecine prend en compte cette mutation uniquement comme une « maladie » à soigner : opération, canalisation de la violence, enfermement...
John Merrick déménage de chez Bytes pour aller vivre dans l'hôpital de M.Treves. Trouve un foyer.	Déménager	Émile déménage avec son père dans le Sud pour suivre sa mère qui est internée dans un centre pour "créatures". Changement de cadre : Paris → Landes (cf début du film dans une rue embouteillée de Paris et dernière scène du film : course dans la forêt)
John Merrick fait le deuil de sa mère décédée. (mère morte mais toujours bien présente dans le film / transcendance dans la dernière scène (cosmos étoilé) / quelque chose persiste après la mort) De plus, le spectateur fait le deuil de John Merrick lorsqu'il se suicide.	Deuil / décès	Émile fait le deuil de sa mère disparue qu'il croit morte après l'accident de camion. Émile fait le deuil de sa vie d'avant ; il sait, avant son père, que sa mère ne reviendra pas à la maison ; puis il accepte peu à peu de ne plus être celui qu'il était.
Quand Elephant man se dévoile et commence à parler à des gens, à raconter sa vie etc. Dans l'amphithéâtre, John est dévoilé aux scientifiques mais reste voilé aux spectateurs. Dévoilement du corps de John assez tardif dans le film. Ce dévoilement est retardé par Lynch.	Dévoilement	Quand Émile dévoile à son père qu'il est en train de muter en loup. On perçoit, au début du film, à l'hôpital la silhouette de la mère : un plan plus proche dévoile sa transformation. Dans la partie qui se déroule en province, on reverra la mère, la nuit de l'orage, comme une silhouette dressée avant de s'enfuir de manière animale - à quatre pattes. Dans la rencontre dans la grotte, le dévoilement est complet.
Mr Bytes garde John comme un animal en cage // Mr Treves l'enferme également dans l'hôpital : au lieu de le laisser découvrir le monde et s'émanciper, il ramène le monde extérieur à lui.	Émancipation	l'histoire du père encore protecteur et qui veut amener son fils avec lui partout comme un petit et qui apprendra à le laisser voler de ses propres ailes. Le film peut montrer comment Émile passe à l'âge adulte en s'émancipant.
Le personnage de John Merrick évolue au long du film. Au début il n'est pas à l'aise avec les autres et devient petit à petit plus intégré avec les autres.	Evolution	On dit que Émile évolue car tout au long du film il se transforme à son tour en animal.
	Étrange	
Les "Freaks" vont aider John Merrick à s'enfuir. Mr Treves va aider John Merrick à s'assumer et à communiquer.	Entraide	Le père d'Émile va l'aider pour "lutter" face à sa "maladie". D'autres personnages forment un réseau d'entraide autour d'Émile et son père : Naima, Julia et Nina - essentiellement des personnages féminins.
Lorsqu'il est à la gare John Merrick tente de s'échapper des gens qui veulent le capturer à cause de l'enfant qui a attiré l'attention sur lui.	Échappée	Quand Émile se réfugie dans le champ de maïs ou encore quand il fuit dans la forêt à la fin du film, il s'échappe. Le lieu de l'échappée est la forêt primaire dans laquelle Fix s'est réfugié et certainement vers laquelle court Émile à la fin.
Au début du film, Elephant Man est exploité dans un cirque par Bytes. Les gens payent pour le voir. Il ne peut pas se défendre du fait de sa faiblesse. Lorsque Mr Treves vient lui rendre visite pour la première fois, il est enfermé comme dans une prison. Il est aussi enfermé, emprisonné dans la situation. Vers la fin du film, il est aussi enfermé dans une cage par Bytes avec des singes.	Enfermement	Tout au long du film, les « créatures » sont recherchées pour être emmenées et ensuite enfermées dans un établissement semblable à une prison. Le but est de les isoler de la population.
La forêt se distingue par son absence. On remarque même une quasi absence de la nature en général. Sauf au cours d'une scène, celle dans laquelle John Merrick est libéré de la cage dans laquelle il a été enfermé par Bytes. Guidé par les "Freaks", il s'enfuit pour retrouver l'Angleterre. Un plan les montre longer une rivière bordée par un rideau d'arbres.	Forêt	Espace dans lequel se déroule une grande partie de l'histoire. Elle symbolise la liberté et la sécurité pour les créatures et le danger et l'inconnu pour les autres. Il y a plusieurs représentations de la nature : la nature totalement dominée par l'homme, celle du champ de maïs (structure géométrique) ; la forêt maîtrisée par l'homme, la forêt des landes sillonnée par des allées rectilignes ; la forêt primaire, faite d'enchevêtrements, plus protectrice pour les êtres mutants.
John Merrick sera contraint de fuir Bytes qui le maltraite. Les autres "freaks" vont l'aider à s'enfuir.	Fuite	Émile est en fuite dans plusieurs scènes du film comme celle de la fin dans laquelle il s'enfuit dans la forêt en courant. S'enfuir pour survivre
Le film début par une scène de fête foraine. Elle plante le décor : la société victorienne expose ses « monstres » devant des spectateurs avides de sensations. + scène de foire en Belgique (plus triste, pauvre et effrayante que la première scène)	Fête / foire	Émile se rend à la fête de la Saint-Jean où il se fait démasquer. La séquence de la fête a plusieurs fonctions : elle met en avant l'inquiétude et l'angoisse du père + découverte de l'amour pour Émile + dénonciation de Victor qui l'oblige à la fuite (sentiments mêlés)
John Merrick considère Mr Treves comme sa famille qu'il a perdue, car sa mère est morte.	Famille	Émile a des problèmes familiaux notamment avec sa mère qui est en train de devenir animal. Émile devra donc compter sur son père. La famille reste un point d'ancrage pour les personnages principaux.
La fumée est extrêmement présente dans ce film, en relation avec les usines qui en émettent énormément (critique de la société capitaliste). Elle crée également une atmosphère onirique, fantastique et oppressante.	Fumée	Lors de l'opération militaire, les soldats lancent des fumigènes sur les créatures pour les capturer. Fumée = violence / moyen de repression
Elephant man qui ne peut pas dormir allongé comme les personnes normales/ John Merrick ne peut se servir que d'une main	Fragilité	Le personnage principal "Émile" est une personne assez innocente.
John Merrick et Mr Treves se lient d'amitié. On parle donc de fidélité car Treves et John ne s'abandonnent pas quoi qu'il se passe. Ils restent amis.	Fidélité	Le père d'Émile reste fidèle à sa femme et essaie aussi de la retrouver quand elle a disparu. Mais il lui reste aussi fidèle même si elle n'est plus comme avant. Fidèle à son amour.
John demande s'il va réussir à guérir à Mr Treves. Il lui répond que ce n'est pas possible mais, selon moi, John guérira pendant son parcours pour affirmer son humanité. Si l'on ne peut pas guérir, il faut toutofis prendre soin.	Guérison / guérir	Les médecins cherchent à guérir à tout prix les « mutants ». Le film semble conduire le spectateur vers l'idée que la « guérison » n'est pas possible : le monde est en train de changer et il faut composer avec ces changements, s'adapter.
John Merrick au début du film est considéré comme une "chose", un esclave et non humain. Après que M. Treves l'accueille, lui donne des éléments de vie (chambre, nourriture, eau), John Merrick se fait accepter par le monde et se fait des amis. Avec ceux qui l'entourent, il arrive à s'accepter et comprendre qu'il est un humain comme les autres avec les mêmes droits. D'un "monstre" non aimable, un esclave sale, il devient un homme élégant et propre.	Grandir	Le personnage principal, Émile, est un simple adolescent qui est en pleine croissance. Tout le long du film nous observons comment il grandit avec tous les obstacles qui l'attendent. Sa transformation, la façon dont il accompagne Fix... le font grandir.
Le premier plan du film est un très gros plan sur le portrait photographique de la mère de John, sur ses yeux en, particulier. Il y a de nombreux plans sur le visage de la mère de John, très accentués sur ses yeux. => film sur le regard	Gros plan	Il y a de nombreuses scènes lors de la transformation de Émile où nous pouvons voir son visage notamment lorsqu'il entend des bruits très forts. Ou le gros plan sur la mère d'Émile au début du film. Très gros plans sur une partie du corps de ceux qui se transforment : écaille, poils, dos... => matière, forme, couleur très présents => le spectateur est immergé dans ce monde nouveau.
John Merrick passe une bonne partie du film dans l'hôpital. L'hôpital devient sa maison. A la fin du film, hôpital = sécurité, refuge	Hôpital	Émile a peur d'aller à l'hôpital car il commence à se transformer. Hôpital = enfermement / prison
On ressent la haine de Mr Treves quand John Merrick disparaît et qu'il s'en prend au veilleur de nuit	Haine / haineux / hostilité	Victor est un personnage "haineux" qui n'éprouve aucune pitié envers les mutants.
Tout au long du film, John Merrick tente de prouver son humanité. Il reste avant tout le fils d'une humaine. Il est considéré comme quelqu'un d'inhumain au début puis, au fur et à mesure il est de plus en plus considéré comme un humain. On lui offre du parfum, des cadeaux, on ne le prend plus pour un objet. Il s'affirme en être humain (ce qui est sa nature) : la parole retrouvée, la dignité, la signature de son œuvre, le choix de sa mort...	Homme/ humanité / humain	Le film questionne la notion d'humanité. Sommes-nous humain ? Animal ? => Effacement des frontières artificielles créées par l'homme entre les êtres vivants.
Quand John Merrick est dans la gare pour revenir à l'hôpital il se fait poursuivre par plein de gens qui le traitent de monstre. C'est donc à ce moment-là qu'il se fait harceler	Harcelement / harceleur / harceler	Les gens qui se sont transformés dans le film sont persécutés par certaines personnes qui les jugent alors qu'ils n'ont rien fait de mal. Voir les affiches, les T-shirt, les badges sur lesquels s'exprime le refus de coexister, le rejet et donc forment une sorte de harcelement.
John Merrick est humilié à plusieurs reprises notamment lorsque Byte se sert de lui pour récolter de l'argent. L'humiliation culmine lors de la scène de la visite du veilleur de nuit à l'hôpital : scène cauchemardesque dans laquelle John est devenu un pantin dont on se joue, qu'on moque et qu'on violente.	Humiliation	Émile est humilié lors de la scène où il s'énervait en classe quand les furets font beaucoup de bruits et également lors de la soirée avec ses camarades quand il se met à lécher la main de Nina (NON)

Le jeu de théâtre est très souvent mis en évidence dans ce film. Avec à la fin, la pièce de Mrs Kendal → Dimension féérique / poésie de l'enfance	Jouer / jeu	Lors de la fête de Victor, l'ami qui invite joue avec une épée. Celui qui joue est celui qui prend la défense des mutants, qui se refuse à exclure, menacer ou enfermer, celui qui veut que tous cohabitent.
Jonh Merrick est jugé comme un être qui n'a pas sa place dans l'hôpital par beaucoup de personnes, avant que Mr Treves et Mr Gromme ne le défendent .	Jugement	Les créatures ainsi que Émile sont jugés à plusieurs reprises dans le film à cause du fait qu'ils sont différents des autres .
Au début du film, John Merrick ne parle pas, il n'y parvient pas. Et lorsqu'il rencontre Mr Treves, ce dernier lui apprend à reparler. C'est une importante étape de l'affirmation de son humanité, il peut communiquer comme une personne ordinaire.	Langage	La perte du langage est une étape primordiale dans la transformation des humains en « créatures », c'est le cas de Fix qui, tout au long du film perd peu à peu la parole. C'est aussi le cas des autres « animaux » qui ne peuvent, à ce moment là déjà plus parler. Mais cette perte du langage s'accompagne d'autres capacités qui leur permettent d'évoluer ; cette perte n'est pas dégradante. C'est une autre forme de langage qui apparaît.
Les larmes de Treves au début du film questionnent : pourquoi pleure-t-il ? De terreur ? D'émotion d'avoir trouvé LE cas qui fera de lui un médecin célèbre ? De pitié ? → La larme de John Merrick avec Mr Treves : il peut désormais sans crainte exprimer ses émotions.	Larme	La larme de François quand il voit Emile partir à la fin du film : film sensible qui nous fait ressentir l'émotion des personnages.
La liberté est représentée par l'arrivée de Mr Treves aux côtés de John Merrick. Grâce à lui il va apprendre à parler, se socialiser, développer sa créativité. Il se retrouvera, pour un certain temps, loin de Bytes et du cirque.	Liberté	La liberté est représentée lorsqu'à la fin du film, alors qu'Émile et son père sont poursuivis par une voiture de police, le père s'arrête, ouvre la portière et crie à son fils de courir, de partir. C'est ce que fait Émile, il s'enfuit dans la forêt. Il pourra vivre sereinement sa vie aux côtés des autres « créatures » ; à présent il est libre.
Au fur et à mesure du film, le lien entre John Merrick et Mr Treves change. A l'origine le chirurgien était intéressé par lui seulement pour la sciences, mais il apprend à le connaître et une amitié se crée entre eux. Le lien se manifeste par des cadeaux, des dons : Miss Kendal offre son portrait à John ; les amis de John lui offre le coffret de toilette ; lui-même "offre" en quelque sorte ce qu'il a de plus cher en permettant à Frédéric et son épouse de voir le portrait de sa mère. (voir offrande)	Liens	Le lien qu'avait Emile et sa mère avant qu'elle mute change : au début du film, à l'hôpital, Emile ne souhaite pas parler à sa mère. Il dit qu'elle ne le comprendra pas, que cela ne sert à rien. Il ne la considère plus comme telle. La scène de la rencontre avec sa mère devenue ourse retisse ce lien + liens de proximité et d'entraide avec son père + lien d'amitié avec Fix + lien d'amour avec Nina. Ici aussi le lien se manifeste par des dons et des contre-dons : le poisson pêché pour Fix ou le geai offert à Nina et dont elle porte une plume au cou ; l'aide apportée par Fix au moment de la chasse-à-l'homme. (voir offrande)
Elephant Man ne doit pas se voir dans un miroir, par crainte qu'il ne se trouve pas beau. Le miroir est interdit dans la chambre de John ; son reflet est trop cruel ; dans la scène d'humiliation dans la chambre, le veilleur de nuit lui tend un miroir pour le faire souffrir plus encore. Son reflet lui est insupportable et John s'évanouit. Les personnages du film fonctionnent aussi en miroir.	Miroir	Un miroir est présent lorsque Emile se regarde dans un miroir, constate sa transformation. L'eau du lac dans le film fait aussi usage de miroir. Montre les signes de la transformation au spectateur mais aussi au personnage lui-même (marqueur de la transformation)
John Merrick raconte à M. Treves que sa mère avait disparu. Au début et à la fin du film, David Lynch nous montre le visage de la mère dans l'espace. John Merrick la retrouve après sa mort dans "l'espace". Elle encadre le film : première image et dernière image.	Mère / maternel	Dans la totalité du film, Émile recherche, avec son père, sa mère qui a disparu. Pendant sa recherche il attrape le virus donc devient un " loup-garou ", rencontre des "bestioles",... A la fin, quand il retrouve sa mère, il constate qu'à cause du virus elle est mi femme mi ours. C'est le lien le plus puissant - celui qui signe l'identité profonde.
John Merrick est décrit comme un monstre par tout le monde avant que chacun apprenne à le connaître. Monstre = être difforme / anormal / rejeté MAIS qui fascine // le film questionne ce qui est monstrueux : est-ce que c'est l'être difforme ou celui qui le regarde, l'utilise, l'humilie... ?	Monstre	Les créatures sont vues comme des monstres.
Les musiques sont présentes tout le temps pour le décor du film et pour mieux ressentir les émotions promises. Avec par exemple la musique d'introduction, qui au début est assez douce puis devient violente petit à petit pour évoquer la scène des éléphants qui violentent la mère de John. on la retrouve en accéléré dans la scène de violence nocturne.	Musique	Les musiques sont aussi très présentes pour que le spectateur soit transporté dans le film avec les personnages comme par exemple quand Émile et son père sont dans la voiture et qu'ils écoutent la musique de rencontre entre le père et la mère : la chanson de Pierre Bachelet, "Elle est d'ailleurs".
John Merrick est au départ considéré comme un mutant car il n'a pas une apparence physique humaine.	Mutant / mutation	Emile, sa mère et les « bestioles » mutent au cours du film, petit à petit, en animaux.
Elephant man est atteint de malformations du corps et d'une bronchite incurable qui l'empêche de dormir normalement.	Maladie	Les personnes métamorphosées sont touchées par une maladie, un virus. Cette maladie est contagieuse et il n'existe aucun vaccin pour la traiter. Les personnes qui ont cette maladie se transforment en animal. La mère d'Emile et Emile sont touchés par cette maladie et se métamorphosent.
John Merrick a des malformations sur tout le corps, son visage est déformé, il ne peut que peu parler, respire bruyamment. C'est pour cela qu'il est exploité dans le cirque de Bytes, son but est de gagner de l'argent grâce aux multiples personnes ayant des malformations.	Malformation	Lorsque les humains commencent à muter, des malformations apparaissent sur leur corps ; elles les transforment petit à petit en animaux. C'est le cas d'Émile, sa colonne vertébrale change, le visage de Fix se modifie, des ailes lui poussent.
L'une des mains de John Merrick n'est pas difforme, ce qui rappelle son humanité, qu'il n'est pas un monstre. Présence de plans resserrés sur la main qui ouvre le coffret de toilette, qui fabrique la cathédrale, qui signe l'œuvre achevée.	Main	Émile commence sa transformation, sa mutation par les mains avec les griffes qui sortent de ses ongles. De plus la première fois qu'on "aperçoit" Lana, la mère d'Émile, c'est par une griffure, d'où l'évocation de la main en mutation.

Lors de son arrivée à l'hôpital, John Merrick a la tête totalement masquée ; de la même manière, lors du passage dans la gare, il porte une sorte de cagoule avec un seul trou pour un œil. Ce masque le protège des regards mais il les attire aussi. C'est au travers de ce masque que l'on rentre dans le cauchemar de John. On peut penser au monstre mythologique qu'est le Cyclope.	Masque	Le visage de Fix apparaît longtemps avec un masque, on le voit seulement sans son masque vers les 3/4 du film. Ce masque est censé éviter la progression de la croissance du bec et cacher aussi les cicatrices des chirurgies esthétiques qu'il a subies. Il l'enlève lorsque sa nature d'oiseau prend le dessus.
Le film a été tournée en noir et blanc -> on a des scènes assez obscures. Choix du Noir et blanc par David Lynch => crée une atmosphère fantastique, onirique, poétique	Nuit / obscur	Dans la scène où Emile fugue, on le voit de nuit en forêt. Les scènes de nuit (recherche de la mère, nouvelles sensations éprouvées par Emile, chasse...) => sensations accrues pour le spectateur
Bytes traite John Merrick comme une bête de cirque, il le traite avec négligence.	Négligence	Les collègues de la gendarmerie traitent les "mutants" lors de l'accident comme des êtres sans importance.
On voit une rivière et une forêt à la fin du film lorsqu'Elephant man s'enfuit. Mais le film a essentiellement un cadre urbain.	Nature (et négation de la nature)	Les personnes métamorphosées se retrouvent dans la nature, et sont négligées. Ces personnes ne sont pas considérées comme ayant une nature humaine.
la mallette de toilettes / le portrait de Mrs Kendal -> ces cadeaux sont très précieux pour John, c'est le signe qu'il est reconnu comme un homme / il les garde près de lui jusqu'à sa mort (pan sur ces cadeaux dans la dernière séquence)	Offrande (cadeau)	le poisson à Fix ; le geai à Nina -> matérialise sa transformation en loup
Au début, quand John rentre dans l'hôpital, des patients disent qu'il y a une certaine odeur nauséabonde. Il est sale parce que traité comme une bête, sans hygiène et sans soin.	Odorat / odeur	Emile a développé son odorat en se transformant en animal. Il devient de plus en plus attiré par le sang. Et son odeur corporelle change (c'est ce que son père remarque en premier lorsqu'il rentre dans sa chambre un matin). Pour faire retrouver sa famille à Lana, François dispose des vêtements à proximité du bungalow.
Les sons sont souvent très importants pour les transitions avec un fondu visuel accompagné d'un fondu sonore. Les musiques sont très bien orchestrées avec une reprise de la musique d'intro lors de la scène de "l'agression", une reprise brutale de cette dernière qui est de nature calme et douce.	Ouïe	Il y a tout un rapport au son qui nous fait comprendre que l'ouïe d'Emile se développe, comme le moment où il est dans la forêt et qu'il en entend chaque petit bruit, ou dans la salle de classe et que tous les sons sont amplifiés. Cf la scène du téléphone avec Nina : il perçoit son cri de très loin. Et il est heureux de la découverte de cette nouvelle sensation.
John Merrick utilise des outils pour construire sa maquette. Grâce à eux, il construit son œuvre et la signe de son nom de naissance.	Outils	Emile utilise un outil, une pince, pour s'arracher les ongles.
Dans la première scène du film, il y a un gros plan sur les yeux de la mère de John. On voit un trou dans son masque qui lui permet de voir d'un œil. Dans le film, il est question du regard : celui que l'on porte sur le « freak » et le spectateur s'interroge tout au long du film sur la manière dont on regarde John : voyeuriste, utilitariste, bien-pensant... ? Oeil matérialisé par le projecteur dans l'amphithéâtre, par le trou dans la cagoule de John.	Œil	De gros plans sont fait sur les yeux de la mère d'Emile au début du film. Plans sur les yeux des mutants -> souligne leur sensibilité, leur proximité avec les hommes
L'orage signifie dans Elephant Man le moment dur où John se fait attaquer par le veilleur de nuit => orage = inquiétude, peur, angoisse	Orage	L'orage éclate à l'arrivée de François et Emile dans les Landes ; les ambulances arrêtées permettent aux mutants de s'échapper / orage = liberté. La première fois où l'on voit la mère d'Emile complètement, de face c'est lors de l'orage quand il y a un éclair orage => permet le dévoilement et la reconnaissance
La peur de John face à Bytes et au veilleur de nuit. La peur paralyse John ; elle le rend impuissant ; il ne peut échapper à cette malveillance.	Peur	Quand Emile se rend compte de sa transformation en animal ; le premier réflexe est la peur puis il s'en affranchit.
John Merrick a d'abord du mal à parler puis Mr Treves lui apprend à s'exprimer, il lui donne la parole. Il retrouve ce qu'il a appris et se rapproche son humanité.	Parole	Au cours de sa transformation Fix perd la parole = dernière étape de la transformation : plus de mots mais des cris propres à son espèce.
Au début du film, John Merrick est utilisé, manipulé dans un cirque par Bytes, il se sent comme dans une prison, enfermé. L'hôpital lui-même est comme une prison avant de devenir un refuge.	Prison	Le centre dans lequel les victimes devaient être emmenées pour être surveillées est semblable à une prison, nous pouvons voir que les murs en béton sont clos. Il est représenté comme tel.
John Merrick est un sorte de pantin car il se fait manipuler par tout le monde pour plusieurs raisons (par Mr Bytes -> pour l'argent, par Mr Treves -> pour la reconnaissance de ses confrères/ pour sa carrière) ; cette représentation du pantin culmine dans la scène de la chambre avec le veilleur de nuit et ses « invités », il devient une marionnette entre leurs mains : il passe de bras en bras, est bousculé, moqué, utilisé, touché et transporté... contre son gré.	Pantins	Emile ne contrôle plus ses actes, c'est dû à sa transformation, son côté animal prend le contrôle de ses moindres faits et gestes ; dans ce contexte, c'est la transition qui le fait parfois ressembler à un pantin désarticulé ; sa marche debout devient maladroite, il ne parvient plus à faire du vélo, tombe... mais ses nouvelles capacités (de course, de vitesse...) vont bientôt effacer cet aspect mécanique et maladroit.
John Merrick possède une photo de sa mère qu'il pose sur sa table de chevet à côté de celle que Mrs Kendal lui a offerte. Dans le salon des Treves, il y a de nombreuses photos de famille (c'est ce qui permet à John de communiquer avec les Treves et ainsi commence leur amitié = échange autour des photos). Les portraits ont une très grande importance pour John ; même dans les pires moments de sa vie, dans le plus grand dénuement, il parvient à conserver le portrait de sa mère ; ce portrait est enrichi de celui que lui offre Ms Kendal ; ces deux portraits sont sur son chevet au moment de sa mort.	Photo (portrait de famille)	L'amie d'Emile est photographe. Dans la chambre d'hôpital de Lana, il y a une photo de famille. On retrouve un portrait de la famille heureuse, Lana, François, Emile enfant dans le bungalow.
C'est un attribut très développé dans ce film puisque il est présent dans les premières scènes comme dans les dernières scènes. On peut penser aux yeux de la mère de John ou encore à ceux de Bytes dans la première scène. Le film questionne le regard : il y a ceux qui montrent et ceux qui regardent. C'est le regard que l'on porte sur John qui fait de lui un monstre ; que ce soit dans les bas-fonds avec Bytes ou dans la société victorienne, John est regardé comme une bête de foire/ de scène...	regard	Beaucoup utilisé par les créatures car c'est un de leurs moyens de communication primordial. Grande expressivité des regards des mutants qui donnent une impression de proximité => les mondes peuvent cohabiter
Avant de voir John Merrick, nous pouvons entendre bien fort sa respiration. Nous l'entendons très fort, comme un bruit d'animal. Après avoir été accepté, nous n'entendons plus sa respiration comme celle d'un animal. La respiration nous montre l'étape animal (au début) et l'étape humaine (à la fin) de la vie de John Merrick.	respiration	L'ouïe d'Emile, à cause du virus, se développe et donc nous pouvons entendre la respiration plus fort que d'habitude, nous pouvons aussi l'entendre quand Emile court. La respiration met en évidence sa transformation et elle donne un rythme à la musique de la fin.
La procession le long de la rivière, lorsque John a été libéré de la cage par (les "Freaks") le géant et les nains -> scène onirique, magique. La lune se reflète dans l'eau. Une grande beauté visuelle.	rivière	Quand Emile aide Fix à apprendre à voler au dessus du lac pour ne pas se faire mal. -> scène de complicité. L'eau = l'élément avec lequel Emile est désormais naturellement en adéquation // eau = permet à Fix de prendre son envol
Celle dont font preuve les amis de John Merrick envers lui malgré sa différence et les préjugés portant sur lui.	solidarité	La solidarité des bêtes entre elles face à leur transformation et à la menace que représentent les autres humains contre eux.
John Merrick est très seul au début du film car il est considéré par Bytes, comme une bête sans personnalité. On perçoit la solitude profonde de John quand il arrive à l'hôpital : il a perdu la parole, il est terrifié par tous ceux qui l'entourent. Solitude liée à son statut de « monstre » qui l'a mis au ban de la société	solitude	Emile est seul dans la forêt lorsqu'il va voir Fix. Il est aussi un garçon solitaire qui oeuvre seul durant une bonne partie du film à cacher son secret (sa transformation). Plus sa transformation avance, plus son besoin d'isolement est présent.
John Merrick est au départ considéré comme un mystère pour la science. C'est un objet de curiosité et d'étude.	science	La science est impuissante face aux changements qui s'opèrent dans la société.
Mr Treves prend soin de John Merrick tout au long du film. Le « care » (prendre soin de) est bien représenté par les figures de l'infirmière en chef et de la nurse.	soin (prendre)	Émile met un point d'honneur à rendre tout le temps visite à Fix et à s'occuper de lui, le soigner. De plus sa mère et toutes les autres créatures sont en soin dans des hôpitaux. Le père prend soin de son fils (amour filial) ; Nina prend soin d'Emile (lui porte attention, ne juge pas)
Pour plus de suspense, on ne voit que la silhouette de John Merrick au début du film. C'est la silhouette de John que l'on voit pendant la première 1/2h du film. Le réalisateur retarde le dévoilement -> le spectateur imagine à quoi peut ressembler EM -> suspense, pudeur, prépare le spectateur	Silhouette	Au début du film, on voit la silhouette de « l'homme oiseau » s'échapper de l'ambulance ; puis dans la salle d'attente de l'hôpital, on distingue la silhouette d'un « enfant-lézard » et celle de la mère d'Emile, de dos... plans très brefs -> mais le spectateur comprend rapidement ce qui est en train de se passer.
Plan séquence en travelling pour la séquence de la gare. -> par ce procédé -> impression que la scène est très longue / le spectateur se met à la place de John, est épuisé et effrayé	travelling	Quand Fix a réussi à voler dans les airs. On retrouve aussi une scène de travelling dans la voiture quand Emile et François cherchent Lana et l'appellent. -> traversée de la forêt -> ce procédé => impression de vitesse, de traversée, de liberté -> très sensitif
John Merrick est d'abord décrit comme une créature puis ensuite vu comme une victime. Il est reconnu dans ce statut de victime par la Reine et indemnisé par l'octroi de l'appartement.	victime	Lors de l'accident des "mutants", la policière les décrit comme étant des victimes et non des créatures. Elle appelle à l'empathie des policiers en utilisant ce mot. Ne pas les considérer comme des monstres. Elle reprend donc ce vocabulaire juridique pour leur redonner un statut d'être humain.
La visage est souvent mis en avant dans le film, par exemple le visage d'Elephant man. Les plans sur le visage difforme de John nous permettent de capter son humanité (regard, parole, émotions qui se dégagent...). Plans sans voyeurisme / soulignent son humanité	visage	Durant tout le film, de longs plans rapprochés sont faits au niveau du visage des personnages comme celui de la mère d'Emile, d'Emile ou de Fix. Nous voyons aussi des transformations physiques au niveau du visage comme pour Fix.